

recourbées vers l'axe de la tourelle; elles sont réunies entre elles par deux étages de travées transversales et elles portent sur le côté interne quelques piquants souvent bifurqués et répartis en différents points de leur hauteur.

On trouve aussi, dans les papilles, des corpuscules en bâtonnet (pl. X, fig. 3) à surface légèrement épineuse.

La cavité interne du corps est peu développée: tandis que la largeur totale du corps atteint 45 mm., la cavité n'occupe qu'une largeur de 25 mm. Ce fait vient donc confirmer l'existence de la bordure que nous avons admise plus haut.

Les muscles longitudinaux sont divisés en deux; ceux du radius médian ventral sont peu développés et bien séparés.

La vésicule de Poli est unique.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—Le *B. assimilis* se rapproche du *B. sulcatus* Sluiter par sa bordure latérale, par la gouttière médio-ventrale et par les quatre rangées de pédicelles de chaque côté de cette gouttière; mais il en diffère par sa face dorsale ne portant que de grosses papilles disposées sans ordre, par le nombre des tentacules qui est de douze à quatorze au lieu de dix-huit et surtout par la forme des corpuscules turriciformes et par l'absence de corpuscules en C, dans les muscles longitudinaux.

4. *Bathyplores variabilis* nov. sp.

Planche V, fig. 10; Planche X, fig. 9 à 18.

Station 282.—Lat. N. 10° 08'. Long. E. 80° 49' 30".—Profondeur 498-726 brasses.—1 Exemple.

L'exemplaire est en mauvais état; il est pelé sur certains points; de plus, la région antérieure est fortement tordue, comprimée et en partie détruite; l'extrémité postérieure est aussi très endommagée. Cependant les quelques particularités que nous relevons sont suffisantes pour établir l'espèce.

Le corps est très aplati et la face dorsale est légèrement convexe. Il mesure 105 mm. de longueur et 30 mm. de largeur. La coloration générale est jaune, très légèrement teintée de vert en certains points; les parties pelées sont blanchâtres.

La sole ventrale présente une gouttière médiane assez profonde et dépourvue de pédicelles, qui s'étend très probablement sur toute la longueur du corps. Les côtés latéraux de cette sole ventrale offrent, dans les parties intactes, des papilles marginales coniques de 2 à 3 mm. de diamètre à la base et terminées en une pointe plus ou moins effilée. Nous supposons que ces papilles, qui sont surtout apparentes dans la région moyenne, se continuent plus ou moins loin vers les extrémités antérieure et postérieure; elles semblent être distinctes les unes des autres et ne pas constituer une bordure continue. Sur la sole ventrale, de chaque côté de la gouttière médiane et plus près de celle-ci que des papilles

marginales, on trouve de petits pédicelles de 1 à 2 mm. de longueur disposés suivant deux rangées, rarement trois. Ces pédicelles alternent plus ou moins irrégulièrement dans les deux rangées contiguës.

La face dorsale porte de grosses papilles de 3 mm. de diamètre à leur base et de 2 à 3 mm. de hauteur. La surface de ces papilles est hérissée par les pointes des corpuscules calcaires qui sont visibles à la loupe et leur sommet se termine par un petit mamelon blanchâtre. Ces diverses papilles dorsales semblent se répartir suivant 5 à 6 rangées longitudinales.

Les corpuscules calcaires sont de plusieurs sortes. Dans la paroi dorsale du corps on trouve des corpuscules en C (pl. X, fig. 11) et des corpuscules cruciformes nombreux dont la base est formée de quatre branches terminées chacune par un disque perforé (pl. X, fig. 9 à 10). Les disques terminaux ont généralement une grande ouverture centrale avec une ou deux petites ouvertures latérales; ils se réunissent parfois les uns aux autres, de telle sorte que la base a alors la forme d'un disque circulaire légèrement surélevé en son centre et qui présente quatre ouvertures centrales de grande dimension alternant avec des ouvertures marginales plus petites. Au centre de cette base, s'élève une colonne formée de quatre tiges légèrement inclinées vers l'axe de la colonne et reliées les unes aux autres par des travées transversales plus ou moins obliques et au nombre de trois ou quatre. La surface externe de ces tiges est hérissée de piquants plus ou moins développés et parfois très forts, répartis sur toute leur longueur et sur toutes leurs faces externes.

Dans les papilles dorsales, on retrouve des corpuscules en C accompagnés de corpuscules cruciformes (pl. X, fig. 12 et 13): chacune des quatre branches présente un disque terminal, étalé et perforé; au centre s'élève une colonnette à quatre tiges reliées par des travées transversales et à sommet garni de piquants nombreux (pl. X, fig. 13); la structure de ces corpuscules les rapproche des tourelles précédemment décrites. La forme la plus répandue dans ces papilles consiste en bâtonnets (pl. X, fig. 14 à 15) dont les uns sont allongés, à surface hérissée de petites pointes et terminés, soit par une pointe, soit par un disque élargi et perforé (pl. X, fig. 15); les autres (fig. 14 *a, b*), plus nombreux, sont aplatis et très élargis et leurs bords portent de distance en distance des pointes simples ou doubles qui peuvent se bifurquer; en outre, ces corpuscules peuvent offrir, particulièrement dans leur partie moyenne, des ramifications latérales qui, parfois, se soudent ensemble et laissent entre elles des cavités. Enfin, à ces différentes formes, s'ajoutent çà et là d'autres corpuscules consistant en un réseau calcaire (pl. X, fig. 16) à grandes mailles et irrégulier.

Les pédicelles ventraux renferment dans leur paroi, d'abord des tourelles à base cruciforme de dimensions plus réduites que les précédentes (pl. X, fig. 17) mais surtout des bâtonnets (pl. X, fig. 18). Ils présentent une plaque terminale.

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.—Le *B. variabilis* se rapproche du *B. reptans* Perrier; il offre comme lui une bordure marginale, une gouttière sur la radius médian ventral et une double rangée de pédicelles sur chaque radius latéral, mais il s'en distingue par la taille des papilles marginales formant la bordure; de plus la dépression du radius impair est très prononcée et les rangées de pédicelles latéraux sont très rapprochées de cette gouttière. La face dorsale du *B. variabilis* a de très grosses papilles disposées sur cinq ou six rangées, tandis que chez le *B. reptans*, ces papilles sont plus allongées et forment quatre rangées principales. Les tourelles ne sont pas identiques dans ces deux espèces et il existe chez le *B. variabilis* des bâtonnets aplatis que nous ne trouvons pas chez le *B. reptans*.

5. *Bathyplores papillosus* nov. sp.

Planche X, fig. 21 à 24.

Station 268.—Lat. N. 7° 36'. Long. E. 78° 05'—Profondeur 595-556 brasses.—1 Exemple.

L'exemplaire est en très mauvais état. La longueur est de 130 mm. et la largeur de 80 mm. Il est fortement aplati. La coloration est jaune grisâtre. La bouche est terminale ou subventrale; l'anus est dorsal ou subdorsal et il présente sur son pourtour quelques papilles.

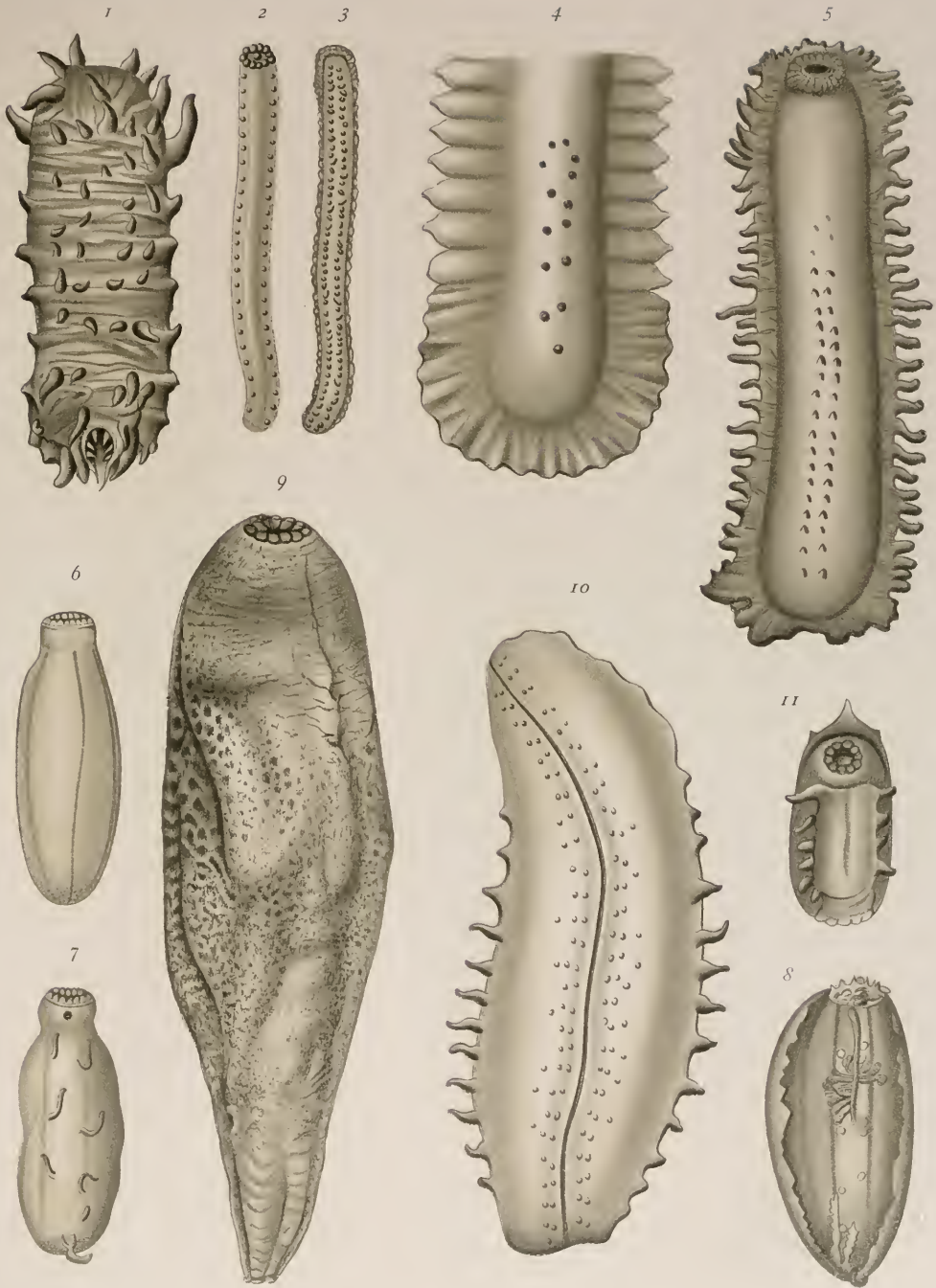
La face ventrale offre sur toute la longueur du radius médian, une gouttière où nous ne distinguons aucun appendice. De chaque côté de cette gouttière médiane et à 2 ou 3 mm. de celle-ci, se trouvent deux rangées de pédicelles plus ou moins exactement disposés par paires.

La face dorsale est couverte de grosses papilles surbaissées, jaunâtres, ayant 5 mm. de diamètre à leur base et 5 à 7 mm. de hauteur et qui se terminent par une légère pointe. Ces papilles semblent être réparties d'une façon irrégulière et sont distantes les unes des autres d'environ 10 mm.

Le tégument est épais et plus ou moins mou, il est surtout rugueux sur la face ventrale. Il renferme des corpuscules cruciformes (pl. X, fig. 24) dont la base est formée d'une croix à quatre bras; l'extrémité des bras s'étale en un disque terminal perforé d'un grand nombre d'ouvertures de dimensions variables. Au centre de la base s'élèvent quatre tiges de faible hauteur, réunies par une ou deux travées transversales et terminées par de nombreuses pointes dont l'ensemble forme une sorte de massue.

Les papilles dorsales contiennent, non seulement de ces tourelles, (pl. X, fig. 21, 22) mais encore des bâtonnets faiblement arqués et à surface légèrement épineuse (pl. X, fig. 23).

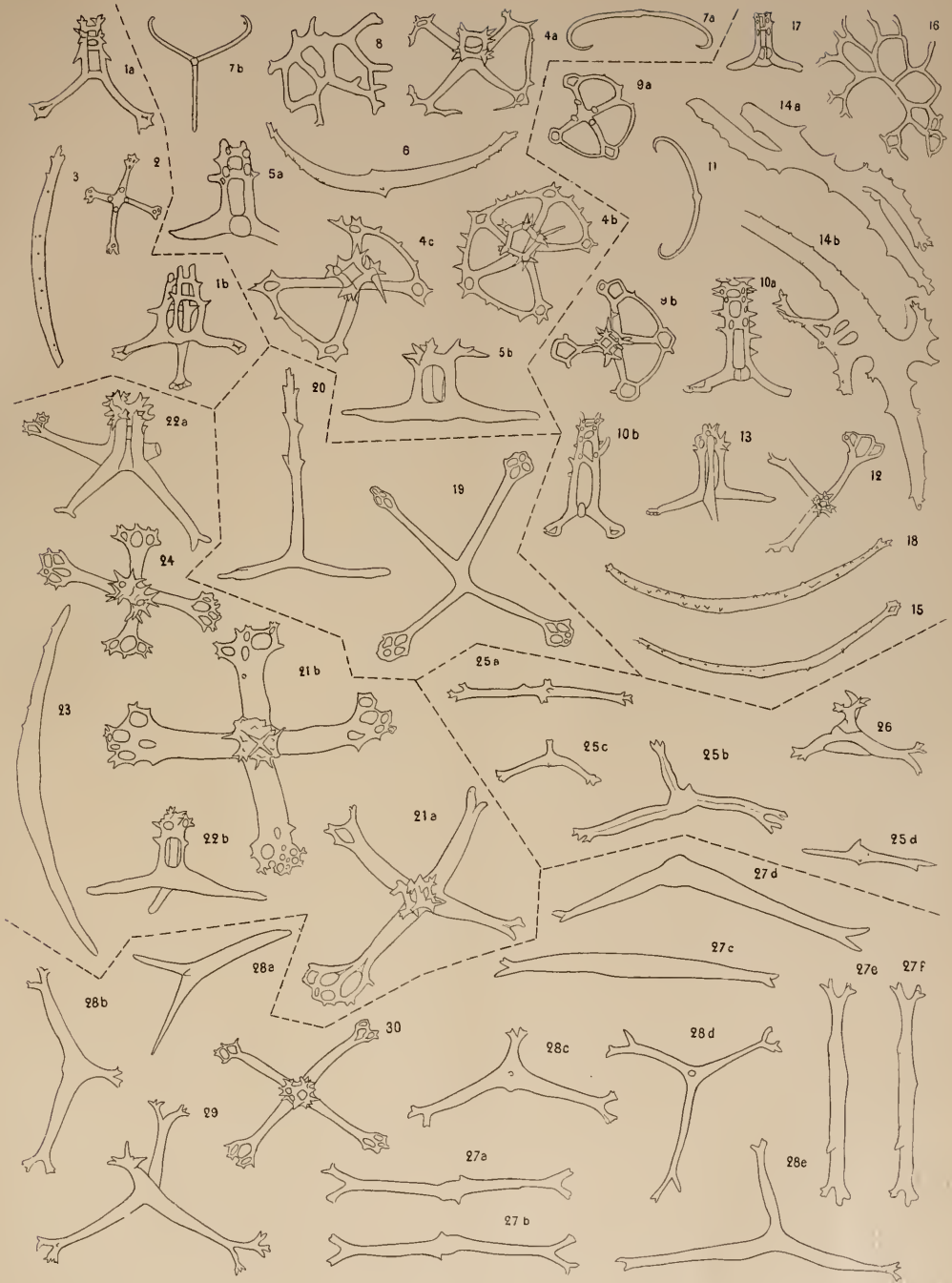
Les muscles longitudinaux sont divisés.



Auct. del.

Werner & Winter lith. Francfort s. M.

1. *Synallactes rigidus*. — 2-3. *Apodogaster Alcocki*. — 4. *Perizona magna*. — 5. *Pelopatides gelatinosus*.
6-8. *Gephyrothuria Alcocki*. — 9. *Trochostoma concolor*. — 10. *Bathyplotes variabilis*. — 11. *Peniagone stabilis*.



Auct. del.

1-3, *Batbyptotes assimilis*. — 4-8, *Batbyptotes crenulatus*. — 9-18, *Batbyptotes variabilis*. — 19-20, *Batbyptotes profundus*.
 21-24, *Batbyptotes papillosus*. — 25-26, *Pelopatides verrucosus*. — 27-30, *Pelopatides gelatinosus*.